



## CINQUE SECONDI

Un film de Paolo Virzi  
Italie, 2026, 1h44

Avec Valerio Mastandrea, Galatea Bellugi,  
Valeria Bruni Tedeschi

Adriano, un homme solitaire, vit dans les anciennes écuries de la Villa Guelfi, une demeure abandonnée, en Toscane. Lorsqu'une communauté de jeunes s'installe sur la propriété pour restaurer les terres et les vignes, il tente d'abord de les chasser. Parmi eux, Matilde, profondément liée à la villa où elle a grandi auprès de son grand-père, ravive la mémoire des lieux. Ils vont devoir apprendre à vivre ensemble...

Avec **Cinque secondi**, Paolo Virzi signe un drame à la fois rugueux et profondément humain, qui avance à contre-courant des récits balisés. Entre solitude, rencontres inattendues, le cinéaste observe ses personnages avec une justesse rare. Servi par d'excellent.e.s comédien.ne.s, le film mélange les registres, explore la fragilité des choix humains, les dilemmes moraux qui traversent nos existences. C'est passionnant.

**Vendredi 29 Mai, 18h30**  
**Mardi 2 Juin, 20h45**



## THE WORLD OF LOVE

Un film de Ga Eun Yoon  
Corée du Sud, 2026, 1h58

Avec Su-bin Seo, Jang Hye-jin, Jeong-sik Kim

**Montgolfière d'or, Festival des 3 continents, Nantes, 2025**

Joo-in est une lycéenne espiègle et appréciée de tous. Un jour, un camarade de classe lance une pétition que tous les élèves signent, sauf elle. Son monde, en apparence paisible et insouciant, dissimule un passé douloureux auquel Joo-in est alors contrainte de faire face. Mais loin de se laisser enfermer, elle choisit d'avancer et de se réinventer...

*The World of Love, troisième long métrage de la réalisatrice Yoon Ga-Eun, est un film magnifique. Si le sujet central est très grave, la façon dont il est traité est d'une grande originalité. Cela aurait pu être une œuvre sombre, pathétique, mais il n'en est rien, tant on est enveloppé par un sentiment de chaleur sans aucune naïveté. La cinéaste impose une énergie vitale, sans filtre, et nous donne, par l'intermédiaire de Joo-in, une magnifique leçon d'espoir. Yoon Ga-Eun mêle les registres avec virtuosité, construit son film avec une grande intelligence et réussit des scènes mémorables comme celle, par exemple de la voiture sous les rouleaux du lavage automatique... La cinéaste signe une œuvre d'une grande maturité, qui refuse de consoler son spectateur, préférant lui tendre un miroir sur sa propre capacité à accepter la complexité des survivants.*

**Vendredi 5 Juin, 18h15**  
**Mardi 9 Juin, 20h30**

### TARIFS

Adhérents : 7€ (sur présentation de la carte)  
Carnet 10 places + 2 gratuites : 56€ (valable 1 an)  
Non adhérents : tarifs Cinéma Athénée  
36 avenue Gambetta 34400 LUNEL  
04 67 83 39 59 - [contact@pecheursdimages.fr](mailto:contact@pecheursdimages.fr) - [www.pecheursdimages.fr](http://www.pecheursdimages.fr)



ART CINÉMA

CINEMA ATHÉNÉE

52 rue Lakanal  
34400 Lunel

04 67 83 22 00

MAI-JUIN 2026



## LA CORDE AU COU

Un film de Gus Van Sant  
USA, 2026, 1h44

Avec Bill Skarsgård, Dacre Montgomery,  
Colman Domingo, Al Pacino

Ceci est l'histoire vraie de Tony Kiritsis, un homme ruiné à cause d'un emprunt. A Indianapolis, le 8 février 1977, il kidnappe le fils du courtier responsable de sa situation. Il réclame 5 millions de dollars et des excuses. La prise d'otage va durer 63 heures, sous les yeux de la télévision locale, puis nationale. L'Amérique se passionne pour cette affaire. Chacun choisit son camp. Tony est-il un criminel, ou simplement une victime qui réclame justice ?

Le récit relève autant du thriller que de la parabole, tant il ouvre de pistes qui vont au-delà de l'affaire, sur le ressentiment, les rapports de classe. Gus Van Sant décrit aussi deux jeunes hommes qui ont en commun de ne pas vouloir ressembler à leurs pères. Entre saillies drolatiques et ce sens de la tragédie qu'il maîtrise toujours à la perfection, le cinéaste retrouvé d'**Elephant** cisèle une capsule spatio-temporelle qui dessine en creux notre époque peuplée de bourreaux obscènes et de Narcisses pathologiques. A voir !

**Vendredi 8 Mai, 18h30**  
**Mardi 12 Mai, 20h45**



## LES FLEURS DU MANGUIER

Un film de Akio Fujimoto  
Japon, 2026, 1h38

Avec Muhammad Shofik Rias Uddin,  
Shomira Rias Uddin

### Prix spécial du jury Orizzonti, Mostra de Venise 2025

Dans l'espoir de retrouver leur famille dispersée, Shafi, 4 ans, et sa sœur Somira, 9 ans, quittent un camp Rohingyas du Bangladesh pour rejoindre la Malaisie. Guidés par leur regard d'enfant, ils entreprennent une traversée périlleuse...

*« Lorsque j'ai commencé à réfléchir à l'histoire que je voulais raconter, j'ai ressenti profondément le besoin de décrire le voyage des Rohingyas quittant leur terre natale à la recherche d'un lieu où ils pourraient vivre en paix. Leur chemin est semé d'obstacles : les forces de la nature, l'exploitation liée au trafic transfrontalier, et les épreuves constantes qui mettent à l'épreuve leur force et leur résilience. Retracer leur parcours était essentiel pour rendre compte de la réalité des Rohingyas — un peuple sans nationalité ni citoyenneté, contraint de vivre dans la précarité partout où il va, toujours en quête d'un endroit où appartenir réellement... Si le cinéma peut être un art qui symbolise le "vivre ensemble", j'espère qu'à travers ce film, les Rohingyas - qui peuvent sembler lointains à beaucoup - pourront nous apparaître plus proches, comme des voisins, comme des amis. » Fujimoto Akio. Un film admirable, très juste, bouleversant, tourné à hauteur d'enfants.*

**Vendredi 15 Mai, 18h30**  
**Mardi 19 Mai, 20h45**



## MON GRAND-FRÈRE ET MOI

Un film de Ryōta Nakano  
Japon, 2026, 2h05

Avec Kō Shibasaki, Joe Odagiri,  
Hikari Mitsushima

Entre Riko et son frère aîné, rien n'a jamais été simple. Même après sa mort, il continue de lui compliquer la vie : une pile de factures, des souvenirs embarrassants... et un fils ! Aux côtés de son ex-belle-sœur, elle traverse ce capharnaüm entre fous rires et confidences, et redécouvre peu à peu un frère plus proche qu'elle ne l'aurait cru.

Après **La Famille Asada**, Ryōta Nakano signe de nouveau un film profondément humain, généreux, drôle et bouleversant. Il poursuit son exploration des liens familiaux avec cette touche unique, à la fois burlesque et un peu fleur bleue. La mort n'est jamais ici un sujet pesant : elle devient un espace d'émotions, de rituels et de gestes simples, dans lequel l'humour surgit souvent là où on ne l'attend pas. Avec ses situations cocasses et ses fantômes bienveillants, **Mon grand-frère et moi** s'impose comme une véritable comédie sur le deuil, délicate et très bien mise en scène.

**Vendredi 22 Mai, 18h15**  
**Mardi 26 Mai, 20h30**